aussi de détruire la crèche

Pyrame lui-même, au lieu de dormir en rond devant la couchette de Claire comme il en avait l'habitude, Pyrame allait et venait dans la bicoque, donnant des signes manifestes d'inquiétude et d'agitation.

Mais ce qui subsistait bien réellement, c'était ce grondement puissant, si semblable à celui de l'océan...

Le petit garçon n'y comprenait plus rien, il se frottait les yeux, tendait les oreilles, cherchant à se rendre compte de ce bruit inexplicable et, à coup sûr, menaçant.

Au bruit qu'il fit en sautant sur le sol, Claire ouvrit les yeux.

— Est-ce le matin déjà, frère? Quel dommage, j'ai encore sommeil... pourquoi fait-il si noir?

— Moi aussi, j'avais sommeil, mais c'est bien passé à présent.

— Pourquoi donc?

— Tu es donc sourde que tu n'entends rien?...

— Au fait, qu'est-ce qu'on entend? demanda Claire devenue soudain attentive, on dirait... on dirait... beaucoup d'eau...



Les deux enfants demeurèrent immobiles et silencieux.

— Comme la mer, n'est-ce pas?

— Non, pas tout à fait... de l'eau qui coule plutôt. Et cependant il ne pleut plus, cela ne tape pas comme hier sur le toit.

— Qu'est-ce donc alors?... s'écria Charles, si au moins il faisait jour. Mais Pyrame!... Regarde Pyrame, petite sœur!

Le chien s'était soudain précipité vers la porte et grattait le sol avec fureur. Puis il se mit à trembler et vint se coucher, en rampant, aux pieds de ses jeunes maîtres.

— Il faut regarder au dehors, déclara l'écolier avec décision, les Robinsons passent d'une aventure à l'autre, tu le sais bien.

— Cela n'empêche pas, on a peur, et moi je [illegible]

Charles entr'ouvrit la porte, sa sœur se serrait contre lui, prête à se cacher à la moindre alarme... et tout à coup, ils reculèrent ensemble, muets de surprise et d'effroi.

Un spectacle inouï se déroulait sous leurs yeux, à la clarté blafarde du jour naissant. Au lieu du paysage familier, de la plaine fertile arrosée par l'Isère et bornée par les montagnes, on n'apercevait plus qu'une immense étendue d'eau, d'une eau bourbeuse, tourbillonnante, qui courait avec des remous furieux, menaçant d'emporter la cabane qu'elle atteignait presque.

Claire se mit à trembler en face de ce cataclysme.

— Qu'est-ce que cela veut dire, pourquoi la rivière est-elle devenue si grande tout à coup?

Charles poussa un cri en se frappant le front.

Une parole, entendue au village deux jours auparavant, et qui ne l'avait point ému à ce moment, venait de se représenter à son esprit avec une netteté singulière.

— Si la pluie et le vent du Midi continuent, avait dit un paysan, la neige des hauteurs fondra trop vite, l'Isère rompra sa digue à Saint-Quentin et la vallée sera inondée.

Et c'était arrivé comme on le prédisait. Pendant un moment, les deux enfants demeurèrent immobiles et silencieux, saisis par l'horreur, par la grandeur aussi de ce cataclysme.

Les terres labourées, les vignes fécondes, les champs de blé qui ondulaient la veille tout avait disparu... Çà et là, un bouquet d'arbres surgissait de l'onde en furie, mais les branches agitées par le remous ressemblaient à des bras éperdus faisant de grands gestes d'appel.

Les énormes noyers, les châtaigniers gigantesques dominaient seuls le désastre.

L'eau, grossissant à vue d'œil, effleurait déjà le seuil de la chaumière.

Si jeunes qu'ils fussent, Charles et Claire ne pouvaient méconnaître le péril.

— Nous allons être emportés, murmura la petite fille d'une voix étouffée.

— Qui sait? peut-être le passage est-il encore libre par derrière, répondit son frère.

Il alla mettre la tête à l'unique fenêtre percée dans la cloison faisant face à la porte. Hélas! c'était plus terrible encore.

Grâce à une dépression de terrain, l'eau tourbillonnait déjà, formant un large ruisseau qui isolait la maison des bois voisins.

C'en était fait, ils étaient cernés.

— En si peu de temps!... est-il possible que nous soyons enfermés là! sanglota la pauvre Claire. Un moment encore et nous serons noyés, car l'eau monte, je t'assure qu'elle monte!

Charles ne répondit rien. Il concentrait toute son attention sur ce qui l'entourait.

(*A suivre.*)

Mme Charles Péronnet.

thebleudoor.com

NOUS HABILLONS BLEUETTE

MANTEAU AMÉRICAIN

Vous prendrez, pour le faire, ce que l'on pourra vous donner, c'est bien entendu. D'abord, parce qu'il faut s'habituer de bonne heure à tirer parti de ce qu'on a et ne pas toujours demander du neuf lorsque le vieux peut encore servir. Ensuite, parce qu'il ne faut pas tourmenter vos parents qui font déjà bien assez de dépenses pour vous.

Si, toutefois, l'on vous faisait choisir, prenez du drap léger, ou du drap sergé de teinte claire : sable, kaki, gris acier.

En 1 mètre de large, vous aurez assez de 25 centimètres. Calquez les quatre patrons que nous vous donnons aujourd'hui : le devant, la poche, la manche et la ceinture.

La semaine prochaine, vous aurez le dos et le col. Vous n'avez rien à réserver pour les coutures; elles sont comprises dans le tracé du dessin.

Vous pouvez, dès cette semaine, préparer les poches, les poser sur les deux devants et faire les manches.

***

Devant. — Les deux côtés du devant ne sont pas tout à fait semblables. Le côté droit, qui porte les boutonnières, est à tailler tel que vous le voyez sur le dessin, c'est-à-dire avec cette patte rectangulaire. Le côté gauche n'a pas cette patte, il monte droit fil de haut en bas.

***

Poche. — Le droit fil de l'étoffe est du côté du rentré qui est le plus proche de la couture de dessous le bras. Vous taillerez tout autour du patron, puis rentrerez l'étoffe tout autour et vous maintiendrez ce rentré par un bâti. Vous piquerez d'abord, à la main ou à la machine, l'ouverture. C'est cette ligne courbe qui doit rester libre. En regardant le croquis d'ensemble, vous achèverez de comprendre.

Ensuite, vous bâtirez les poches sur les devants aux places indiquées et vous piquerez tout autour.

***

Manche. — La manche est d'un seul morceau. Le patron vous en donne la moitié. Après l'avoir calqué et découpé, vous le poserez sur l'étoffe pliée double en mettant la ligne qui porte cette mention : « pli de l'étoffe », bord à bord avec le pli du tissu, lequel doit suivre le droit fil. Les ciseaux ne doivent rien couper de ce côté-là.

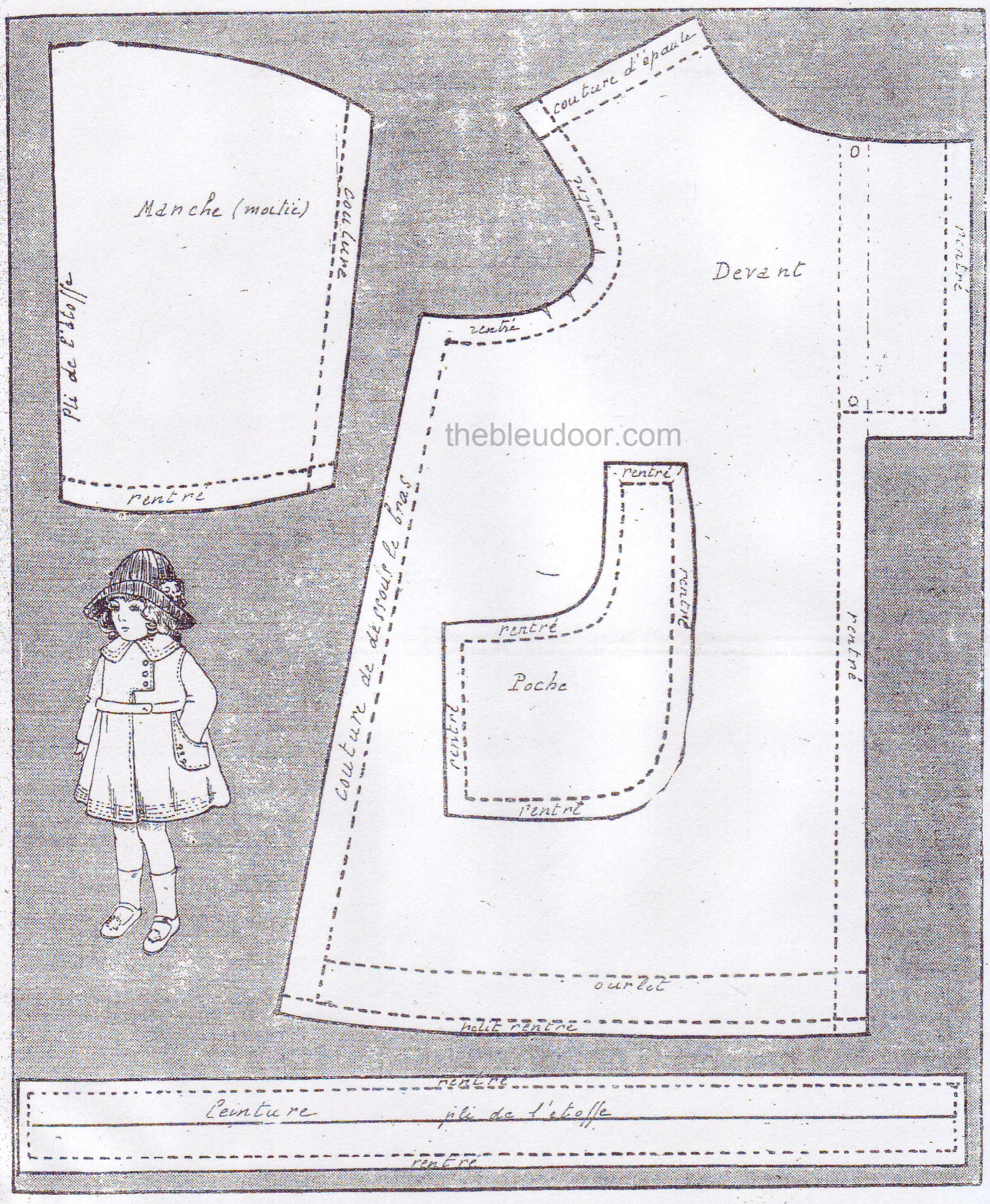
La manche se met en forme par la couture de saignée. Son entournure ne s'évide pas parce que l'entournure du devant se pique dessus.

Au bas de la manche, vous rentrez l'étoffe et faites deux ou trois rangs de piqûres.

***

s'appliquent l'un sur l'autre et sont maintenus par un point coulé.

La ceinture se ferme par un bouton à pression. Vous mettez



thebleudoor.com

NOUS HABILLONS BLEUETTE

MANTEAU AMÉRICAIN (Fin.)

Voici, aujourd'hui, le patron du dos et celui du col.

Dos. — Le dos est d'un seul morceau. Pour le tailler, il vous faut un rectangle de tissu de 20 × 25. Si vous ne disposiez pas d'un morceau aussi grand, vous pourriez tailler le dos en deux parties à réunir par une couture au milieu du dos. Cette couture serait piquée dessus.

Le milieu du dos est droit fil; la ligne du patron qui porte cette indication doit être posée bord à bord avec le pli de l'étoffe.

***

Le col. — Pour qu'il aille bien, il importe de bien placer le droit fil. Celui-ci passe juste au milieu du dos. Le patron étant ici donné à moitié, vous le poserez sur le tissu plié double, le pli suivant le droit fil et la ligne du patron « milieu du col » bord à bord avec le pli de l'étoffe.

Vous rentrez le col tout autour sauf du côté de l'encolure et vous maintenez ce rentré par une piqûre.

***

Assemblage. — Les devants se réunissent au dos par les coutures d'épaule et par celles du dessous de bras.

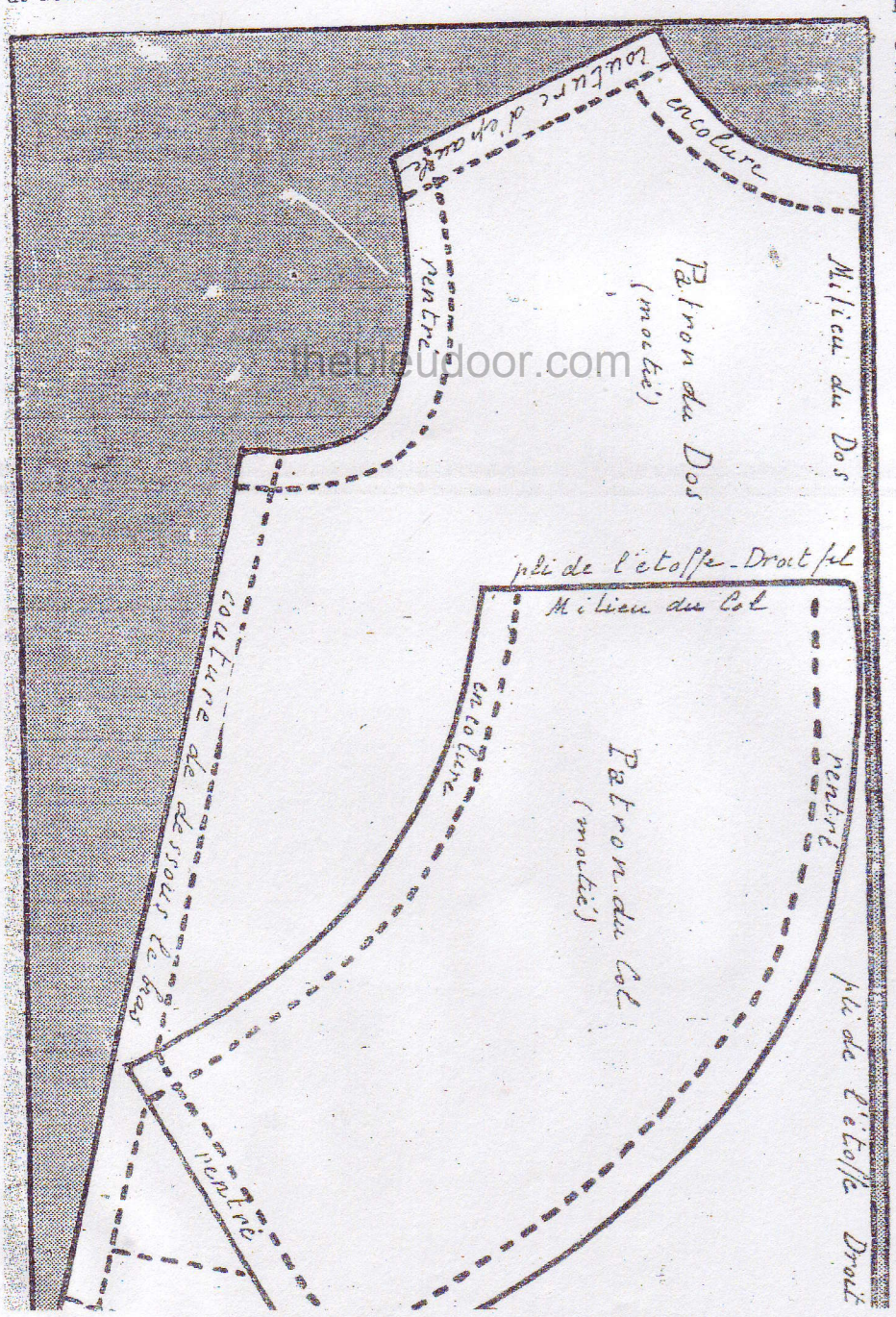
Vous rentrez l'emmanchure et maintenez ce rentré par un bâti. Puis, faisant glisser le bord supérieur de la manche sous l'emmanchure rentrée du manteau, vous bâtissez la manche après avoir mis sa couture de saignée un peu en avant de la couture du dessous de bras. Finalement, vous faites une piqûre tout autour du rentré.

En bas, ourlet piqué tout autour du manteau; sur les bords du devant, rentré maintenu par des piqûres; sous la patte, boutons à pression, et dessus, trois boutons d'ornement, semblables à ceux des poches et de la ceinture.

Le col se coud à l'encolure du manteau en mettant son endroit contre l'envers du manteau, de sorte qu'une fois rabattu, il soit à l'endroit.

TANTE JACQUELINE.





thebludoor.com

JEUX & RÉCRÉATIONS

CHARADE

Mon premier est un petit mot
Qui n'est point né dans la grammaire,
Mais, personne n'est sans défaut.
Il est exigeant, volontaire.

Mon deux se trouve en Italie,
Traversant campagne jolie.

Mon trois fait partie d'un jupon
Et la jupe qui vous habille
En a trois ou quatre, dit-on,
Suivant la mode ou la saison.

Mon quatre est un terrain neutre
Propice à la discrétion,
Car on peut bien, sans être un pleutre,
Ne pas vouloir mettre de nom
Sur ce qu'on dit. Ai-je raison?

Quant à mon tout, ouvrez l'histoire,
Nul ne peut ignorer ce nom
Auréolé de tant de gloire,
Palpitant au vent de victoire
Où passe de mort un frisson.

La France pit ce météore
Eteindre ces feux, rouges encore,
On dit que les mères en deuil
N'ont pas pleuré sur son cercueil.

Si vous avez brin de malice,
Vous trouverez, sans artifice,
De cette charade le mot...
J'ai fini : ce n'est pas trop tôt.

TANTE JACQUELINE

MÉTAGRAMME

Mon tout tint place dans l'histoire,
Il a huit lettres d'alphabet.
Mais si vous disloquez sa gloire
Voilà ce que vous trouverez :

— Un morceau de mur ou un dieu païen, au choix. — Un sport. — Un pronom, une note de musique, un adverbe, un chevalier français. — Une opération que Bécassine fait parfois. — Un pré[illegible] masculin. — Un fleuve. — Un mouvement